

LES MODÈLES ET LEUR TRANSMISSION EN SCIENCE ET EN LITTÉRATURE AU MOYEN-ÂGE

Journée d'étude - 25 novembre 2011

à l'Université Paris Est Créteil

Mail des mèches – Faculté de sciences économiques et de gestion, Rue Poète et Sellier,
Salle Keynes (2^e étage)
(Métro ligne 8 : Créteil-Université)

Quelle conscience eurent les auteurs médiévaux des cadres qui ordonnaient leur réflexion et leur création dans le domaine des sciences et de la littérature ? Comment la relation à une tradition s'établissait-elle dans ces deux domaines ? Ce type de questions recoupe des sujets et des notions déjà explorés par l'historiographie et par la théorie littéraire plus ou moins récentes : le problème de l'autorité, celui de l'innovation, celui des « structures » ou des « paradigmes », tout comme les notions de genre et d'intertextualité ; mais sa spécificité est de ne pas s'y réduire. Dans le domaine scientifique, la scolastique prescrit à la fois un jeu d'autorités (Aristote, Galien etc.), un cadre théorique et un mode d'argumentation qui semblent, à tort ou à raison, contraindre l'auteur par un carcan. Il ne s'agit pas de tomber dans un nouveau structuralisme ; au contraire, la question mérite d'être posée à partir de la subjectivité : elle vise à déterminer le degré de conscience qu'ont les auteurs et les hommes de savoir de leur marge de manœuvre au sein des cadres qui s'imposent à eux. Ont-ils conscience de leur faculté de s'en écarter ? Et de quels indices dispose l'historien pour cerner cette « conscience » ? Dans le domaine littéraire la notion de modèle semble se référer davantage aux auteurs (*auctores*) et aux textes qu'à des cadres conceptuels. « Tu es mon maître, tu es mon auteur » est la déclaration d'amour filial (impensable pour un écrivain moderne un tant soit peu ambitieux) que Dante, s'adressant à Virgile, hissait comme un drapeau sur le seuil de sa plus grandiose entreprise poétique, la *Commedia*. Si l'on reconnaît à cette position une valeur emblématique, on est amené à s'interroger sur le sens et sur la portée des processus de filiation littéraire de cette époque. La transmission des langages et des idées entre maîtres et disciples était-elle donc conçue comme la source principale du savoir et du prestige social qui lui est attaché ? N'y avait-il que d'heureux nains assis sur les épaules des géants de l'Antiquité ? Pourtant, les structures de l'allégorie appliquées à la lecture des textes classiques pour mieux détourner leur parole vers des effets d'écho du langage du présent semblent révélatrices d'une ligne de fracture entre les écrivains et leurs maîtres anciens. Les générations suivantes, à partir de Pétrarque, instaureront la philologie pour redresser l'axe de la filiation, en dégageant l'image des pères du voile dont les ont couverts les discours des héritiers. Aussi, de la vénération à la manipulation, de la critique à l'imitation, la palette des attitudes face à la question de l'héritage littéraire est-elle assez large pour susciter l'interrogation. On y décèle autant de signes qui annoncent la modernité et ses conflits que de traces qui guident le chercheur vers la découverte de relations différentes, de postures aujourd'hui moins pensables.

Contacts

Giuseppe Sangirardi, professeur de littérature italienne à Université de Bourgogne :
giuseppe.sangirardi[AT]u-bourgogne.fr [AT]=@

Nicolas Weill-Parot, professeur d'histoire médiévale à l'UPEC et membre junior de l'IUF :

nweillparot[AT]gmail.com [AT]=@

Entrée libre

Matin

Présidence : Johannes Bartuschat (Université de Zurich)

10h **Joëlle Ducos** (Université Paris-Sorbonne / EPHE), « Nicole Oresme, entre création et modèles dans la traduction *Du ciel et du monde* ».

10h 30 **Jean-Marie Fritz** (Université de Bourgogne), « Du modèle à la mode : science et expérience dans le *Champion des Dames* de Martin le Franc »

11h *Pause*

11h15 **Oleg Voskoboynikov** (École des hautes études en sciences économiques, Moscou), « Aristote au XIII^e siècle : un modèle de sagesse ou un modèle de salut ? »

11h45 **Virginie Dumanoir** (Université Rennes 2), « Modèles esthétiques : modèles éthiques ? *Le Livre de bon amour* de Juan Ruiz, Archiprêtre de Hita (XIV^e siècle) »

12h15 *Discussion*

12h45-14h15 *Pause de midi*

Après-midi

Présidence : Danielle Jacquart (École pratique des hautes études)

14h30 **Jean-Pascal Pouzet** (Université de Limoges), « Le modèle et ses ombres dans quelques textes anglais (XIV^e-XV^e siècle) »

15h **Joël Chandelier** (Université Paris 8), « Y a-t-il eu un modèle avicennien dans la médecine occidentale aux XIII^e-XIV^e siècles ? »

15h30 *Pause*

15h45 **Johannes Bartuschat** (Université de Zurich), « Traduire, adapter, commenter : autour des “volgarizzamenti” des textes latins en Italie (XIII^e-XIV^e siècle) »

16h15 **Matthieu Husson** (EA 4116, EPHE), « Les genres littéraires comme outils d'innovation en arithmétique : le cas de la *Tabula tabularum* de Jean de Murs »

16h45 **Nicolas Weill-Parot** (Université Paris Est Créteil / IUF), « Innovation et science scolastique de la nature (v. 1260-v. 1320) : l'exemple de l'attraction magnétique »

17h15 *Discussion*

17h45 **Giuseppe Sangirardi** (Université de Bourgogne), **Conclusions de la journée**



MS BnF, Français 176, fol. 110v, Dieu présentant le miroir-modèle
Centre Interlangues – Texte,
image, langage (EA 4182)

CRHEC
(EA 4392)

